À propos de la personne :

Juda Maccabée, en hébreu Yehuda HaMakkabi, est né vers 190 avant J.-C. à Modin, où il était le troisième fils du prêtre Mattathias. Il fut tué en 160 av. J.-C. lors de la bataille d'Elasa, une bataille rangée qui s'inscrivait dans le cadre de la révolte des Maccabées, près de l'actuelle ville de Ramallah, en Cisjordanie. La révolte des Maccabées fut un soulèvement juif contre la domination séleucide en Judée. Elle débuta en 167 av. J.-C. et s'étendit sur plusieurs décennies. Les Séleucides avaient tenté d'helléniser de plus en plus les Juifs. En tant que prêtre juif pieux et défenseur de la Torah, Juda Maccabée prit la tête de la révolte des Maccabées contre le souverain séleucide Antiochus IV Épiphane après la mort de son père, en 166 av. J.-C. Ce dernier avait profané le Temple de Jérusalem et interdit les coutumes juives. Juda, dont le surnom « Maccabée » signifie « marteau », organisa une guérilla couronnée de succès. Il vainquit les armées séleucides, pourtant supérieures en nombre, près d'Emmaüs et de Beth-Zur, puis entra dans Jérusalem en 164 av. J.-C. Là, il purifia le temple et le consacra à nouveau. C'est là l'origine de la fête juive de Hanoukka, qui sera célébrée en 2026 du 5 au 12 décembre. Grâce à l'intelligence artificielle, FokusIsrael.ch s'est entretenu avec Judas Maccabée au sujet de ses convictions, de sa lutte contre les Séleucides et de ce qu'il pense de l'Israël d'aujourd'hui.

Par Sacha Wigdorovits

Juda Maccabée, vous étiez prêtre et vous êtes devenu combattant. Avez-vous pu concilier cela avec votre foi ?

Juda Maccabée : Oui. En tant que prêtre, je me battais pour la loi et l'alliance de nos pères (avec Dieu, ndlr). Je disais à mes hommes : « Quant à nous, nous nous battons pour notre vie et pour nos lois. » Le combat et la foi ne faisaient qu'un lorsque le Temple et la Torah étaient menacés.

Aujourd'hui, en Israël, les juifs très pratiquants refusent de se battre et laissent cette tâche au reste de la population. Ils affirment soutenir l'État d'Israël par la prière. Qu'en pensez-vous ?

Juda Maccabée : Je ne comprends pas. Lorsqu'ils ont profané notre sanctuaire et ont voulu interdire notre loi, mon père a dit : « Que celui qui défend la loi me suive ! » Nous avons pris les armes, car la prière seule ne suffisait pas à purifier le Temple. Quiconque est en mesure de protéger le peuple et le sanctuaire et s'en abstient

manque à l'alliance.

Qu'est-ce qui vous a poussé à combattre les Séleucides ?

Juda Maccabée : Ce qui m'a poussé à agir, c'était le sacrilège commis contre Dieu et sa maison. Ils avaient interdit la circoncision, le sabbat et les sacrifices, avaient érigé un autel païen dans le Temple et voulaient nous exterminer, femmes et enfants compris. Je me suis battu pour qu'Israël puisse à nouveau vivre selon la Loi et adorer le Seigneur dans le sanctuaire.

Selon vous, quelle était l'essence même de la communauté juive ?

Juda Maccabée : L'essence même de cette alliance résidait dans l'alliance avec le Dieu d'Israël : la Torah, la circoncision, le sabbat et le Temple, lieu de sa présence. Quiconque respectait cette alliance faisait partie du peuple. Quiconque y renonçait et suivait les païens était considéré comme un apostat. C'est pour cette alliance et ce peuple que nous nous sommes battus et que nous sommes morts.

Aviez-vous, outre les lois divines, des lois humaines ?

Juda Maccabée : Oui, mais ils ne devaient pas aller à l'encontre de la loi de Dieu. Nous vivions selon la Torah, l'alliance de nos pères. Les directives des anciens et des prêtres visaient à protéger cette loi. Lorsque les Séleucides promulguèrent des décrets humains interdisant la circoncision, le sabbat et les sacrifices, nous les avons rejetés. La loi divine prime sur tout commandement humain.

N'auriez-vous pas pu, plutôt que de recourir aux armes, tenter d'atteindre votre objectif par la voie de la négociation ?

Juda Maccabée : Nous n'avons pas tenté de le faire, car ce sont les Séleucides qui ont rompu les négociations en premier. Ils sont venus avec arrogance pour nous anéantir. Lorsqu'ils ont ensuite proposé la liberté de culte, nous avons continué à lutter pour la liberté politique de notre peuple.

La liberté de culte peut-elle exister pour les Juifs sans liberté politique ?

Juda Maccabée : Non. Sans souveraineté propre, le Temple et la Loi sont à tout moment à nouveau menacés. Nous ne voulions pas seulement pouvoir prier, mais vivre librement sous l'alliance de Dieu. C'est pourquoi, même après la consécration du Temple, nous avons continué à lutter pour l'indépendance d'Israël.

Vous comprenez donc que les Juifs se battent encore aujourd'hui pour un État juif qui leur soit propre ?

Juda Maccabée : Oui. Comme à l'époque, la liberté de culte ne suffit pas à elle seule. Tant que des étrangers régneront sur le pays et le sanctuaire, l'Alliance restera menacée. Quiconque se bat pour la vie et les lois d'Israël et établit son propre État agit dans l'esprit de ce pour quoi nous avons donné notre vie.

Qu'avez-vous ressenti lorsque, en l'an 164 (avant Jésus-Christ), vous avez reconquis Jérusalem et pu reconsacrer le Temple ?

Juda Maccabée : Ce fut le plus grand des jours. Nous avons purifié le Temple, construit un nouvel autel et l'avons reconsacré le 25 Kislev. Nous avons fait la fête avec joie pendant huit jours. Tous se sont prosternés et ont loué le Ciel qui nous a accordé la victoire. Ce fut le salut d'Israël.

Pourquoi étiez-vous, vous et vos compagnons d'armes, prêts à sacrifier votre vie pour le Temple ?

Juda Maccabée : Le Temple était le lieu de la présence de Dieu, le seul lieu où l'on offrait le sacrifice quotidien et le centre de notre alliance avec Lui. Sans le Temple, Israël était comme un cœur brisé. Nous étions prêts à mourir, car la profanation du sanctuaire équivalait à la destruction du peuple lui-même. « Mieux vaut tomber au combat que d'assister au malheur du sanctuaire. »

Du temple, il ne reste aujourd'hui que le mur ouest, appelé « Mur des Lamentations ». À la place du temple, une mosquée se dresse désormais sur le Mont du Temple. Pourtant, les Juifs continuent aujourd'hui encore de se battre pour avoir le droit de prier sur le Mont du Temple. Comprenez-vous cela ?

Juda Maccabée : Oui. Le Mont du Temple est le lieu que Dieu a choisi. Si des souverains étrangers y ont instauré un autre culte et empêchent les Juifs de prier, c'est la même profanation qu'à l'époque. Quiconque honore la demeure du Seigneur doit se battre pour le droit d'y prier – par l'épée ou par la parole, selon ce qui s'impose.

Les Juifs d'Israël d'aujourd'hui ne sont pas menacés par les Séleucides, mais par d'autres ennemis qui veulent les anéantir. Que leur dites-vous ?

Juda Maccabée : S'ils viennent pour anéantir le peuple et lui arracher son pays,

alors la même parole s'applique qu'autrefois : « Nous nous battons pour notre vie et pour nos lois. » Fortifiez-vous dans la loi, placez votre confiance dans le Ciel et défendez-vous avec tout ce que vous avez. Celui qui s'enfuit alors que l'heure du combat a sonné se couvre de honte.

Remarque: cet entretien avec Juda Maccabée s'inspire de la Bible. Dans notre série « Entretiens avec des légendes », nous nous entretenons avec des personnalités aujourd'hui disparues issues des milieux politiques, religieux, scientifiques et culturels, qui ont joué un rôle important pour le judaïsme et Israël. Notre objectif est de les faire découvrir, ainsi que leurs idées, au public d'aujourd'hui grâce à l'intelligence artificielle. Voici les entretiens déjà publiés :

Theodor Herzl, le fondateur du sionisme moderne

Chaim Weizmann, premier président d'Israël

David Ben-Gurion, le premier Premier ministre d'Israël

Golda Meir, la seule femme à avoir occupé jusqu'à présent le poste de Premier ministre d'Israël

Anwar Sadat, le président égyptien qui s'est rendu à Jérusalem en 1977 pour conclure la paix avec Israël

Moïse, qui a conduit le peuple juif de l'esclavage en Égypte vers la liberté

Maïmonide, le grand érudit juif qui vécut aux XIIe et XIIIe siècles

Lord Jonathan Saks, ancien grand rabbin de Grande-Bretagne

Sigmund Freud, le fondateur de la psychanalyse

Albert Einstein, le fondateur de la théorie de la relativité

Robert Oppenheimer, le « père de la bombe atomique »

Hedy Lamarr, icône hollywoodienne et inventrice

Estée Lauder, femme d'affaires et fondatrice d'un groupe international

Milton Friedman, lauréat du prix Nobel d'économie

Levi Strauss, l'inventeur du jean

Elie Wiesel, l'écrivain et lauréat du prix Nobel de la paix

Primo Levi, le chimiste et écrivain italien

Theodor Adorno, philosophe et sociologue allemand

Martin Buber, philosophe, spécialiste des religions et écrivain

Hannah Arendt, la journaliste et penseuse engagée

Carl Lutz, le diplomate suisse qui a sauvé des dizaines de milliers de Juifs

Paul Grüninger, le commandant de police de Saint-Gall, qui fut démis de ses fonctions et condamné pour avoir aidé des Juifs persécutés

Raoul Wallenberg, le jeune diplomate suédois qui a sauvé des dizaines de milliers de Juifs à Budapest avant d'être enlevé et assassiné par les Russes

Oskar Schindler, qui, en tant que directeur d'une usine en Pologne, a sauvé la vie de plus de 1 000 Juifs et qui est devenu célèbre grâce au film «La Liste de Schindler»

Le roi David, qui, dans sa jeunesse, vainquit Goliath et sauva les Juifs des Philistins, puis fonda un grand royaume etcomposa des psaumes ;la reine Esther, qui sauva les Juifs de l'extermination dans l'Empire perse au Ve siècle avant Jésus-Christ

---

Sacha Wigdorovits est président de l'association Fokus Israel und Nahost, qui gère le site web fokusisrael.ch. Il a étudié l'histoire, la germanistique et la psychologie sociale à l'université de Zurich et a travaillé, entre autres, comme correspondant aux États-Unis pour la SonntagsZeitung, a été rédacteur en chef du BLICK et cofondateur du journal pour pendulaires 20minuten.